

Edito : pourquoi l'âne n'a-t-il pas soif ?

Autor(en): **Lempen, Silvia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **75 (1987)**

Heft [2]

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278203>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ENTRE NOUS SOIT DIT **4**

SUISSE **5**

Egalité des salaires
Jugement historique

DOSSIER **6**

Elections fédérales de 1987
La clé des Chambres

SOCIÉTÉ **14**

Egalité hommes-femmes
dans l'Eglise catholique
Rome ne répond pas

Pub et sexisme ordinaire
Un aspirateur au cou

MONDE **16**

Mexico, Copenhague, Nairobi
**Une décennie
pour s'entendre**

D'UN CANTON
À L'AUTRE **17**

CULTUR...ELLES **19**

Créatrices en Suisse
L'autre côté de la culture

8 mars avec Emilie Gourd
L'idée marche...

COURRIER **23**

Un poème de
Pierrette Micheloud **24**
La saga de la déesse

Photo de couverture :
Michael von Graffenried
Extrait du livre « Un photographe
au cœur du Palais fédéral »,
Editions « Illustré »,
Lausanne, 1985

POURQUOI L'ÂNE N'A-T-IL PAS SOIF ?



Autrefois, quand nos prédécesseuses luttèrent pour le droit de vote et d'éligibilité, l'adversaire avait un visage : c'était l'iniquité de la loi, c'était la discrimination codifiée et triomphante. Aujourd'hui, les causes auxquelles on attribue la faible participation des femmes à la vie politique sont si diverses et si diffuses que l'on a souvent l'impression de se battre contre des moulins à vent.

Les femmes et la politique : en décidant d'aborder, pour une fois, ce sujet-fétiche de notre journal essentiellement du point de vue de la stratégie électorale (cf. notre dossier p. 6 à 13), nous voulions redonner un visage à l'adversaire. Nous voulions savoir, en somme, quels obstacles concrets s'opposent, au sein même des partis, à l'élection des femmes, par-delà les freins psychologiques et l'impalpable dissuasion sociale que l'on se plaît généralement à invoquer.

Derrière l'écran de fumée des états d'âme, où coince la mécanique ? Et que peut-on faire pour la remettre en marche ? Faut-il intensifier les efforts de recrutement des candidates, voire recourir au système des quotas de femmes, préconisé par le Parti socialiste suisse ? Faut-il mieux placer les femmes sur les listes ? Faut-il leur offrir un soutien spécifique pendant la campagne ? Dans cet exercice de « Realpolitik », nous avons délibérément tenté de privilégier le point de vue de l'efficacité. Mais nous nous sommes vite aperçues que le débat dérapait irrésistiblement du quantitatif au qualitatif.

On peut à la rigueur, à coups de trique, arriver à faire boire un âne qui n'a pas soif, c'est-à-dire : d'une part, à convaincre les partis, qui n'ont pas besoin des femmes, ou si peu, à en mettre sur leurs listes ; et d'autre part, à convaincre les femmes, que les partis laissent de glace, à briguer des mandats dans leur cadre. Mais le vrai problème est de savoir pourquoi l'âne n'a pas soif, c'est-à-dire : pourquoi les partis se soucient si mollement d'envoyer des femmes les représenter à Berne ou ailleurs, et pourquoi ces dernières préfèrent gambader sur les chemins de traverse de la convivialité associative plutôt que de s'engager dans les laboratoires du pouvoir.

La réponse semble bien tenir dans le constat de l'inadéquation profonde et réciproque du monde politique et des femmes, constat qui n'est pour l'instant démenti nulle part en Occident, puisque la barre des 25 % de femmes dans les Parlements semble constituer un peu partout un plafond. Seule exception, la Suède, où l'on compte 30 % de députées au Riksdag : mais un rapport de la délégation suédoise à la Conférence ministérielle du Conseil de l'Europe du printemps dernier, sur la participation des femmes à la vie politique, soulignait le déséquilibre persistant entre femmes et hommes dans la répartition des postes d'influence...

Les aspects les plus grossiers et superficiels de la misogynie du monde politique, dont pâtissent notamment les femmes qui acceptent de jouer le jeu, peuvent être combattus par des moyens stratégiques : toutes les astuces sont bonnes, et dans la perspective des prochaines élections fédérales, il n'en faut négliger aucune. Mais résoudre l'incompatibilité foncière des femmes et du système n'est pas affaire de stratégie. Il y faudrait un changement profond des règles du pouvoir.

Silvia Lempen